

contorsions grotesques donnaient à comprendre l'étendue du déplaisir qu'éprouvaient ces dieux détrônés.

Valence était renommée pour son cortège des *sept péchés mortels vaincus par la vertu*. On y venait de fort loin comme on venait aussi—et jusque de France—dans la petite ville d'Elche, assister au drame de l'Assomption.

Les sept péchés mortels de Valence ne manquaient pas, on le devine, d'un certain comique ; mais le peuple comprenait fort bien la leçon et sa piété ne s'en trouvait pas plus mal à l'aise. Sept personnages vêtus en diables, un masque noir sur la figure, prenaient la tête de la procession et dansaient à certains endroits déterminés. Derrière eux venait la Vertu, messagère de Jésus-Hostie, revêtue de la pourpre royale, le visage couvert d'un masque blanc, en signe de pureté, et portant sceptre et couronne comme il convient.

En 1839, selon que les registres publics en font foi, on voyait encore, à la procession de Valence, les personnages suivants : David jouant de la harpe devant l'arche ; Judith armée de l'épée d'Holopherne et montrant la tête du général assyrien ; les douze apôtres avec les instruments de leur martyre ; un aigle tenant dans son bec une large feuille où s'étaient, en lettres d'or, ces mots : *In principio erat Verbum*. On y remarquait encore le jeune Tobie avec son poisson qu'il tenait par les ouïes, une colombe, une tête de lion, une de taureau, enfin un ange éclatant de blancheur qui servait de guide à cette curieuse troupe.

Les mémoires des paroisses de Séville contiennent également d'intéressants détails. " En l'an de grâce 1588, il a été donné vingt réaux à José d'Antunez pour aller à la procession du *Corpus*, en imitant tous les cris des oiseaux. " Et, en 1596, car Séville faisait grandement les choses, on a compté une somme fort respectable de *maravédís* au géant Don Juan, pour faire, dans le cortège, le rôle de saint Christophe. Dans cette somme, les marguilliers sévillanais entendent inclure " la peine que le dit géant prendra pour s'exhiber ", les frais de quatorze aunes—ni plus ni moins—de taffetas rouge pour le manteau, les manches, les brodequins, la ceinture d'or, le diadème d'argent.

A Séville encore, vers le milieu du siècle dernier, on pouvait voir, au milieu de la procession du Saint Sacrement, la *Tarasca aux sept têtes*, le *padre Pando*, espèce de croquemitaine ; la *madre Papa-Huevos*, suivis de leurs fils et de leur